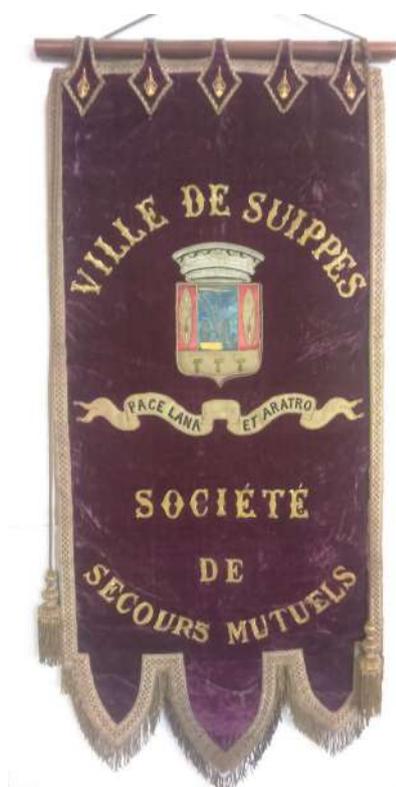


INVENTAIRE PATRIMOINE

MAIRIE DE SUIPPES

Réalisé par les Amis du Vieux SUIPPES



Mars 2017/Janvier 2019



Sources utilisées pour la réalisation de ce document

Photos en Mairie des tableaux, sculptures, documents et ameublement.

Utilisation de l'inventaire des tableaux réalisé par Michelle RICE en août 2014.

Internet concernant les artistes.

Collection Jean-Baptiste COUNHAYE concernant le Musée archéologique.

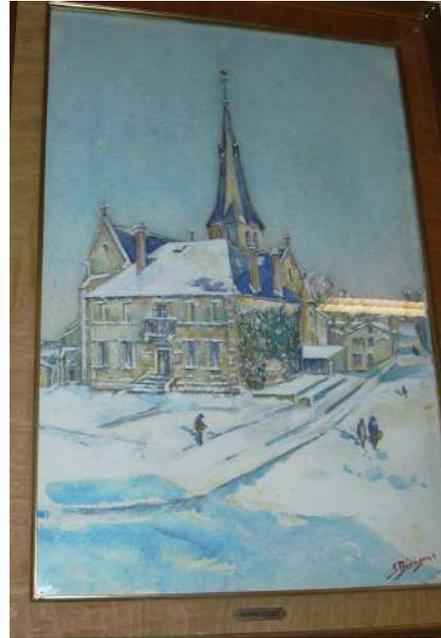
Liste des médailles fournie par l'écrivain François VEILLERETTE dans son livre : « Geneviève DÉVIGNES ou la Muse de la Champagne »

Références aux livres d'Auguste DENIS, Geneviève DÉVIGNES et internet pour l'origine du Blason

REZ - DE – CHAUSSÉE

COULOIR

**PLACE, MAIRIE et EGLISE de SUIPPES
SOUS LA NEIGE -**



LES CHATS –

de STEINLEN 1859/1923

Artiste de renom universel. Devenu célèbre par ses affiches. Spécialiste des chats.

Composition exécutée à même la tenture murale du fameux cabaret du « CHAT NOIR » à Montmartre où s’illustra Aristide BRUAND.

C’est l’original de la célèbre Affiche.

(Découpée et encadrée, elle fut offerte par M^e Félix

DÉVIGNES à sa fille pour son 20^{ème} anniversaire qui en fit don, plus tard, au Musée de Suippes)

Tableau de valeur



**Tableau de l'Abbé VIART
s'inspirant du monument aux morts de SUIPPES**



ACCUEIL

MAIRIE D'HARDHEIM



MAIRIE DE SUIPPES



BUREAU des Adjoints (2019)

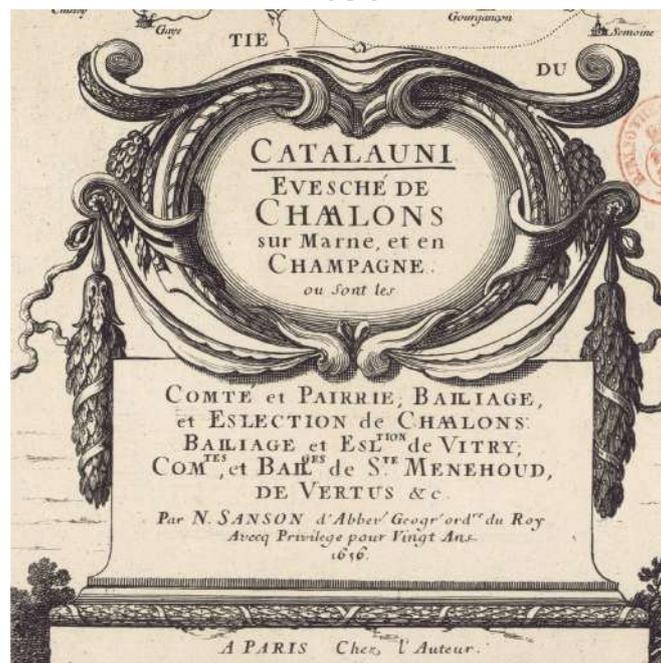
ANCIENNE CARTE en couleurs datée de 1656.

Signée Nicolas SANSOM (1600/1657) Célèbre géographe et cartographe sous Louis XIII et Louis XIV (Offerte par G. DÉVIGNES)



Cartouche

« Catalauni » Evesché de CHAALONS sur Marne
1656



Premier BUREAU à DROITE

BATEAUX

de Mary RIBELLI

**Peinture à l'huile – Couleurs complémentaires –
Mer profonde – Vigoureuse facture au couteau.**

(Offert par G. DÉVIGNES)



BUREAU du MAIRE à DROITE au fond

TROIS tableaux de Pierre GODAR, spécialiste des marines

(Offerts par Mme Etienne LALIS)

L'APPEL DU LARGE -



A MARÉE BASSE -



LE CALVAIRE MARIN - tableau absent du bureau (dans le grenier, vérifié en décembre 2017), aurait sa place avec les deux autres.



PREMIER ÉTAGE

SALLE DES MARIAGES

Mur face à l'entrée

Table et chaises Louis XIII devant la cheminée



Ameublement offert par Geneviève DÉVIGNES

CHEMINÉE (Style Louis XIII) -
En place d'honneur, sur son manteau, figurent
LES DEUX CROIX DE GUERRE
avec étoiles, de 14-18 et de 39-45 dont les citations
valurent, en privilège, à notre chef-lieu de canton,
le titre de « VILLE » pour FAITS DE GUERRE.



Diplôme croix de guerre 14/18



A droite de la cheminée :
LA GRANDE AQUARELLE de Roland IROLLA –
intitulée le « BON-DIEU-DE-PITIÉ »(1970)

IROLLA en présence de Geneviève Dévignes ,
entre en communion, avec le joyau de l’Eglise de Suippes
Ce Christ aux liens, taillé grandeur nature, dans
un seul tronc de chêne, par un artisan anonyme, vers 1520.

« J'ai vu travailler Roland IROLLA dans la pénombre ambrée d'une église. Une feuille de vélin tendue sur un chevalet, devant une statue grandeur nature, figée depuis cinq siècles, taillée qu'elle fut par un artiste anonyme dans une souche de chêne. Un "Christ aux Liens" que le pays nomme familièrement le "Bon Dieu de Pitié". Le peintre tirait une merveille d'une autre merveille, en la transposant sur une surface plane. Si j'ai déjà rencontré des maîtres doués d'une acuité de vision aussi singulière, jamais je n'ai vu et jamais je n'aurais imaginé voir un artiste traitant aussi directement une aquarelle sans ébauche, sans repère, sans lacune, sans repentir, sans tricherie d'aucune sorte, ne tirant son "effet" puissant et nacré que la facture implacable de la peinture à l'eau. » Geneviève Dévignes



MAIE le long du mur à droite en dessous de l'Aquarelle d'IROLLA

DANS LA MAIE

ÉGLISE DE SUIPES

Tableau d'IROLLA 1969 à l'encre

A restaurer



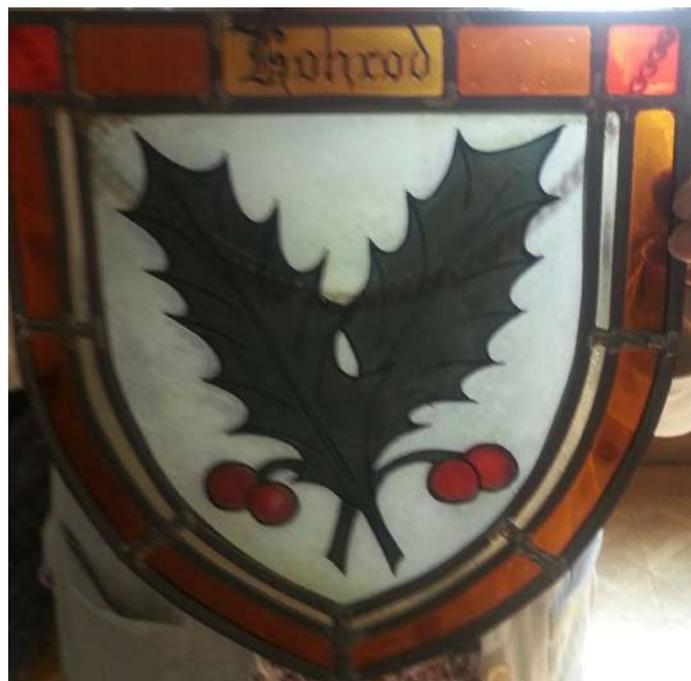
BLASON D'HOHROD (Haut-Rhin) en verre

Les armes d'Hohrod se blasonnent ainsi:

« D'argent à deux feuilles de houx de sinople, les tiges posées en sautoir fruitées de gueules. »

Cette commune se trouve dans la région historique et culturelle d'[Alsace](#).

Le village de Hohrod est surplombé par un hameau nommé le « Hohrodberg ». où se situe le centre de vacances dirigé par l'Association suippase « la SEP »



A l'angle des murs



Drapeaux : allemand, européen et français.

A gauche de la cheminée



Portrait de Geneviève DÉVIGNES

Médailles de Geneviève DÉVIGNES

Relevé dans « Geneviève DÉVIGNES ou la muse de la Champagne » de François VEILLERETTE

Le 19 octobre 1917 : la Médaille d'Honneur en argent des épidémies (par le ministère de la guerre).

Le 10 janvier 1918 : Les Palmes d'Or des hôpitaux militaires (par le service de santé militaire) dites « brisque d'or » des infirmières militaires.

23 septembre 1918 : sociétaire des Artistes français à Paris

Prix et médaille d'argent de la Société académique de la Marne et le 1^{er} juillet 1926 : Lauréat de l'Académie Française pour son livre « Suippes » le prix Montyon

1928 : proclamée rénovatrice du folklore champenois à la Sorbonne

En 1929 : La médaille commémorative de la grande guerre avec barrette des engagées volontaires et la Médaille interalliés.

En 1931 : primée au salon des artistes français

Le 1^{er} janvier 1932 : médaille d'argent de la renaissance Française pour « propagande française à l'étranger »

En 1933 : croix d'honneur du dévouement national - médaille d'argent du service civique – croix d'honneur d'officier de l'éducation sociale – médaille d'honneur de vermeil des Arts, Sciences et Lettres – les Palmes d'officier d'académie –

En 1934 : médaille d'honneur des Chevaliers du Devoir

En 1935 : la médaille d'or de la renaissance Française

En 1936, la Croix de chevalier du Bien et du Mérite

Le 30 juillet 1936 : La Médaille de bronze des Médaillés Militaires.

En 1937 : Médaille d'or de la Ligue Républicaine du bien public

En 1939, elle est promue Officier de l'Instruction Publique.

Le 1^{er} janvier 1941 : insigne de bronze de la Société de Secours aux militaires (Croix Rouge)

En 1951 : croix de chevalier du mérite agricole

En 1961 : croix du Mérite National Français

En 1968 : titre de caporal d'honneur du camp de Suippes

En 1976 : Médaille d'or et diplôme de l'ordre d'Araucanie et Patagonie

Dans ce livre, figurent aussi les dates de ses tableaux.

BUREAU



Style Louis XIII

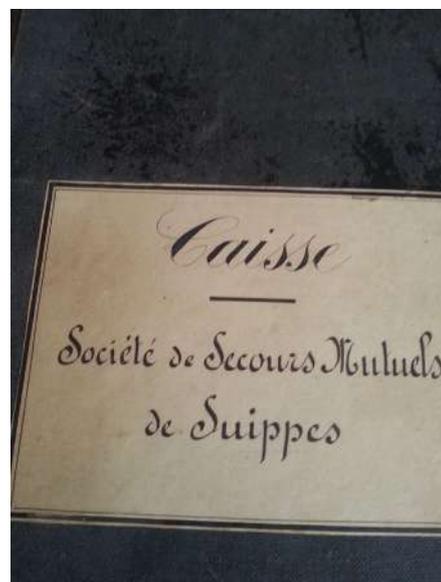
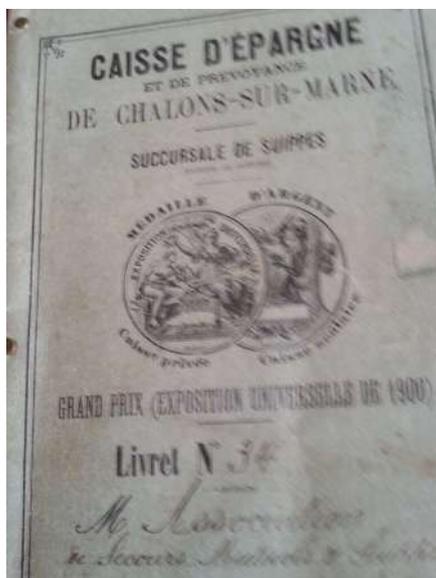
**Champenoise sur le
bureau**



Jumelage SUIPPES –HARDHEIM : diplômes écrits respectivement en français et allemand encadrant la Champenoise au-dessus du bureau.



Dans le Bureau



Livrets de la Société de Secours Mutuels de Suippes des années 1854 à 1952



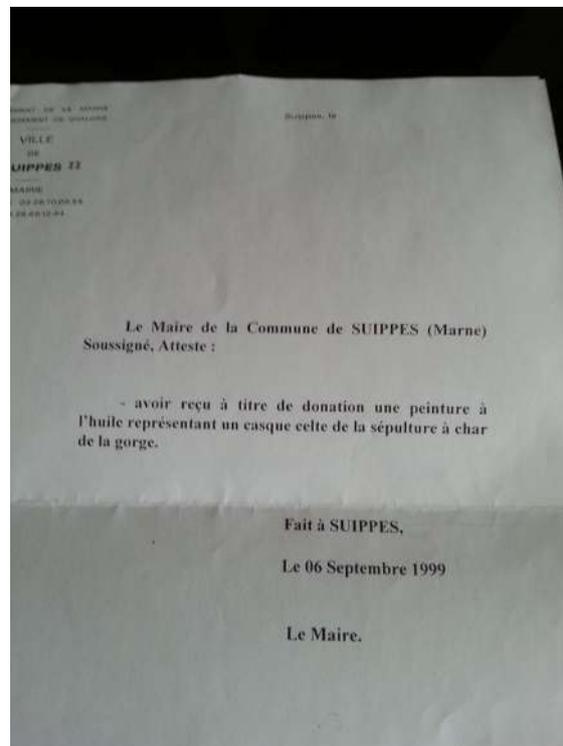
**BANNIÈRES de la SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS
(Trouvées dans le grenier)**

Peinture du casque de la sépulture à char

Œuvre de Monsieur Patrick FAVERON
Offert à la Mairie en 1999



Courriers échangés entre Patrick FAVERON et Le Maire



Livres et documents dans le bureau :

Livret écrit par Geneviève Dévignes :

L'œuf et le mulot, farce à trois personnages et deux tableaux

Liste des partitions des chants des résistants de la guerre 40/45

Extrait du registre des délibérations du CM.

Résultats et prix aux CEP de 1883 à 1944

25 poèmes de Gilbert Foret

Livre offert par Jean Taittinger, préface G. Dévignes, Illustrations de Roland Irolla.1973

Biographie de Gilbert Foret (7 mars 1924 /25 janvier 2004)

Gilbert Foret est né à Flacy, Yonne, le 7 Mars 1924 de Camille FORET (ébéniste) et de Adèle LEMARCHAND, ses parents.

A l'âge de 8 ans il fut atteint de Poliomyélite aux deux membres supérieurs.

Grace à son courage et à la ténacité de sa mère, son handicap ne le pénalisa pas pour poursuivre ses études jusqu'à l'âge de 15 ans, date à laquelle il obtint son certificat d'étude.

Très jeune il se passionne pour la littérature et surtout la poésie. Ses premiers vrais poèmes il les écrit vers 18 ans.

Il monte à Paris à 20 ans et rencontre sa muse Gisèle en 1946, qu'il épousera le 24 Juillet 1947. Après quelque temps de galère ils viennent s'installer à Reims dans les années 50.

Sa femme l'encourage à participer à des concours de poésies et il est devenu un des plus brillants candidats de tous les concours, il a remporté un nombre impressionnant de prix, de diplômes et de médailles.

Il rencontre Madame Geneviève Dévignes, lauréate de l'Académie Française et Vice - Présidente des "Rosati de France "

Livre de Suippes : 2016 Les Amis du Vieux Suippes : 10 mai 1940

Livre de Robert Euvrard : avec courrier (1998)

La croix de Georges (témoignage guerre 14/18 à Suippes)

Mur à gauche de la cheminée

BUFFET



Soupière et Champenoise sur le buffet

Dans le buffet

Médaille de Léon BOURGEOIS : (1851/1925). Homme politique de la troisième République.

Marié à Virginie Marguerite SELIER, Châlonnaise, fille d'un riche propriétaire à Oger.

*** Sénateur de la Marne de 1905 à 1925,
Circonscription de Châlons – sur - Marne.**

*** Président du Sénat de 1920 à 1923.**

*** Prix Nobel de la paix en 1920.**



Bronze dans un étui.

- Article du 10/06/1933 de Gaston RIOU.

Gaston, Édouard RIOU, est un écrivain et homme politique français né le 7 janvier 1883 à Vernoux-en-Vivarais (Ardèche) et décédé le 12 juillet 1958 à Lablachère, dans le même département.

Sur le mur



Conversation, de Armand WARIN
Peintre français né en 1944.
S'installe en Allemagne dans les années 80
Tableau offert par Hardheim
Tableau de valeur



SOUS LA LAMPE (Scène à la Murger) – de Charles Amable LENOIR
(1860/1926)

Offert par G. DÉVIGNES, qui le tenait de son parrain, le grand
statuaire Joseph CARLIER

Henry MURGER : écrivain de la vie de bohème des artistes pauvres
vivant à Paris.

Mur face à la cheminée



Table Louis XIII

Sur la Table



SUIPPES un vendredi matin

Aquarelle offerte par Marie-Jo GOBILLARD 2005

2018 : 40 ans de Jumelage avec HARDHEIM



15 juin 1968/2018



Charte de Jumelage

Présent offert par la ville d'HARDHEIM



40 ans de Jumelage avec la ville de SUIPPES

**SOIR AU LAC DU BOURGET -
De Pierre VIGNAL (1855-1925) reconnu comme un grand maître
aquarelliste. Sur parchemin.
Décoré de la Légion d'Honneur en 1912.
Sa présence est toujours vivante sur le marché de l'Art.**

(Offerte par M. Félix DÉVIGNES à sa fille Geneviève)

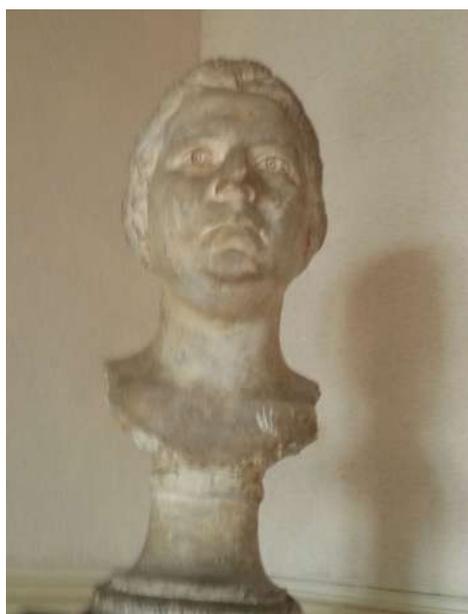


Au-dessus de la table sur le mur

Sculpture d'AIMÉ OCTOBRE : don de Geneviève DÉVIGNES

Aimé Octobre, né le 13 mai 1868 à Angles-sur-l'Anglin (Vienne) , mort le 22 juillet 1943 à Vouvray (Indre-et-Loire), est un sculpteur français, lauréat du prix de Rome en sculpture de 1893.

Il a été nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906, puis promu Officier en 1925.



Buste en craie : à droite de la table

COULOIR à gauche de la Salle des Mariages



**Raymond Auguste Clément LHEUREUX
(1890 Châlons-sur-Marne /1965)**

Vase de roses.

SALLE DU CONSEIL

SCÈNE DE TAVERNE

Offerte par G. DÉVIGNES



Port de Pêche d'Emile HUMBLOT (1862/1931)

Né à Joinville, Emile HUMBLOT fut un éminent Champenois dont on n'a pas oublié la longue carrière au Sénat.

De plus, il a laissé un nom comme artiste-peintre, graveur, chroniqueur et écrivain.

Rappelons ses liens étroits avec Suippes, puisqu'il avait épousé Mademoiselle Anna BUIRETTE, la sœur des grands industriels de la ville.



Toile offerte par Mesdames BÉRARD-BUIRETTE et Vve Emile HUMBLOT

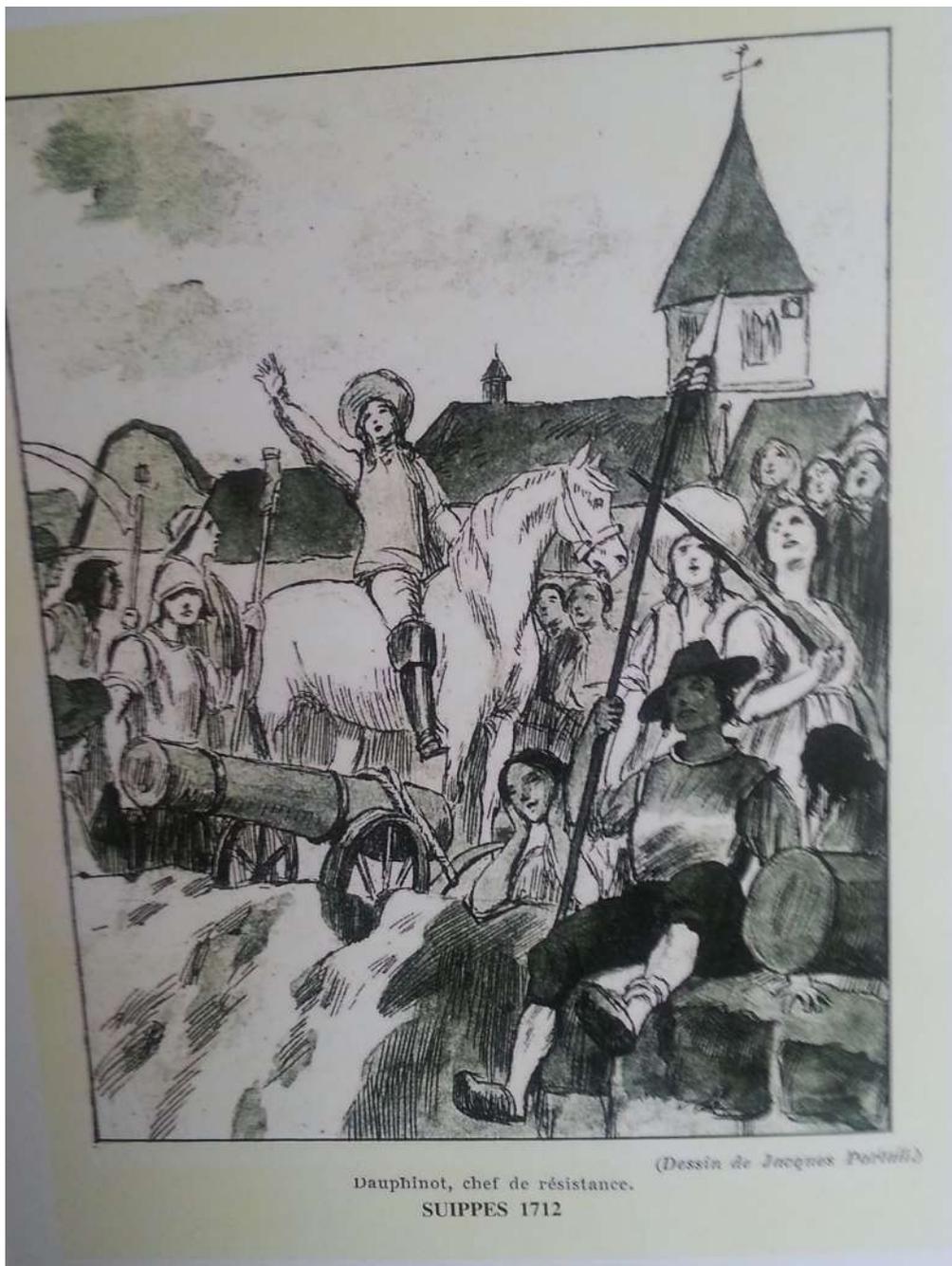


L'ANGE DE L'ANNONCIATION – Chef-d'œuvre non identifié
ÉCOLE ITALIENNE du XVII^e siècle
(Sur panneau de bois)
(Tableau offert par G. DÉVIGNES)
Tableau abîmé



ROSES PÂLES –
Aquarelle de Madeleine LACOUR Interprète notoire des fleurs. Rivale de
Madeleine Lemaire.
Originaire de Reims. Offert par G. DÉVIGNES

**Reproduction : dessin de Jacques PORTAIL
« DAUPHINOT chef de la résistance 1712 »**



Dauphinot, chef de résistance.
SUIPPES 1712

(Dessin de Jacques Portail)

1712

Incident Héroï-Burlesque

M A Denie mentionne, en 1712, avec le passage de Grosweistein, major général des Hollandais (sans doute Groswelleisten), quelques rapines faites à la hâte : 2.000 écus environ. Or, à ce fait se rattache un épisode héroï-burlesque, qui vaut la peine d'être relaté :

Grosweistein et ses reîtres (la plupart hollandais) s'étant campés à l'est de Suippes, vers Perthes, où ils avaient rassemblé leurs trois mille chevaux et leur butin, assiégèrent la ville et la sommèrent de se rendre.

Les notables réunis, considérant les forces assiégeantes, décidèrent pour le commun bien de ne pas tenter une folle résistance. Ils donnèrent l'ordre de porter les clefs à Grosweistein.

Une délégation se constitua, franchit la porte, mais soudain des cris stridents : « Artez ! Artez ! Artez ! » éclatèrent derrière elle.

C'était un nommé Dauphinot (ancêtre éventuel de la famille Millet), lequel, juché sur un cheval de culture, les rattrapait, les haranguait pour les inciter au courage.

Il leur représenta qu'il était indigne d'hommes portant le titre de Suippas de faiblir même devant le nombre, même devant la cruauté de Grosweistein, dont le nom, suggestif comme celui d'un ogre, suffisait à jeter la terreur...

Plus les forces seront inégales, plus glorieuse sera la lutte !...

La délégation ébranlée revient sur ses pas.

Place de l'abbaye d'Avenay, Dauphinot pérorer encore..... Il cite des exemples de résistances héroïques, et fait sonner les mots : Devoir, Liberté,... (cela, chez nous réussit toujours).

A la résignation passive succède une réaction d'enthousiasme. On nomme d'emblée Dauphinot « Chef de la Défense ».

Celui-ci, rusé, commence par faire promener sur les remparts tous les avant-trains de charrues du pays, sur lesquels on place des rouleaux de bois nommés « anceules », qui servaient d'habitude à enrouler les pièces tissées, pour « faire canse », disait-il, d'avoir des coulevrines.

Ces appareils inoffensifs revêtaient en effet à une certaine distance la trompeuse silhouette des canons d'alors, et les efforts apparents des « tisseurs » qui semblaient traîner des poids considérables prêtaient davantage à l'illusion.

La laine et la charrue, toutes deux armoriales, se trouvaient ainsi réunies, sans déroger à leurs rôles pacifiques, la guerre n'étant après tout que la préparation brutale de la paix.

La cité est magnifique de bluff et d'audace; elle est tout entière sur les fortifications, autour des portes. De tranquilles bergers, qui en fait d'armes, n'ont jamais tenu que leurs couteaux, prennent l'aspect de spassassins. Les fusils de chasse et autres « bastons à feu » sont en circulation. Les arquebusiers paradent, des femmes se travestissent... La nouvelle se propage que les ennemis impressionnés par un pareil déploiement de forces s'éloignent, et que la ville est sauvée... Si cela pouvait être !.....

Dauphinot, affairé, va et vient, toujours sur son cheval de fortune, clamant, distribuant des ordres, quand, tout à coup, sa monture peu habituée à tel branle-bas et soudain prise de peur devant les engins improvisés, s'emballe, et d'une « campousse » emporte notre nouvel Ulysse, et le désarçonne..... juste devant la tente de Grosweistein !!!.....

Privés de direction, les Suippas entrèrent en pourparlers avec les feltres. Grosweistein imposa à Suippes les conditions des « villes fortifiées et défendues » et demanda forte rançon avant de remettre l'otage.

*
**

SCÈNE DE BATAILLE

MORT DU GÉNÉRAL ESPINASSE PARMİ SES ZOUAVES à MAGENTA 1869 –

Tableau troué d'éclats d'obus durant la dernière guerre.
(offert par Mme G. VOGEL, veuve d'un de nos héros –
autant qu'excellent Suippas : le glorieux Colonel mutilé Georges VOGEL.



Inventaire des tiroirs

Premier meuble

Tiroir de gauche

- 1 carte postale du musée**
- 4 carnets sur Suippes**
- 34 photos de poteries**
- 1 album photos**
- 3 pochettes photos**
- 1 album photos jumelage**
- 25 photos du curé Pierre Simon**
- 1 médaille anniversaire de Verdun**
- 1 poterie cassée**
- 7 diplômes d'honneur**
- 2 photocopies de croix de guerre**

Tiroir de droite

- 1 livret : les Musardises de G. Dévignes**
- 1 livret sur champagne**
- 1 livret de G. Dévignes**
- 10 reproductions de Champenoises**
- 10 photos de vêtements champenois**
- 4 photos de coiffes et vêtements**
- 1 carte postale : chanson régionale du vignoble champenois**
- 1 coiffe en tissu**
- 1 livre sur les Celtes**
- 1 livre sur arti del fuoco dei celte (art du feu celtique)**
- 1 carnet de croquis de G. Dévignes**
- 1 cadre Anciens Combattants suippas 39/45**
- 1 cadre de citation guerre 39/45**
- 1 carte : prix d'honneur Société de tir suippase.**

Deuxième meuble

Papiers divers

2 livres :

Cartes postales aériennes champs Ardennes

Tombe à char de Semide

7 carnets village fleuri Suippes

1 recueil école Jules Ferry cahier de doléances de Suippes à l'occasion du bicentenaire de la Révolution.

Photos aériennes dans pochettes noires

21 cahiers reliés ensemble SA des Usines à gaz du nord et de l'est - 1936

8 cahiers idem

1 classeur papiers divers à conserver

1 cahier du notaire Cousin concernant Lucien Lépine

MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE

Trois vitrines de chêne (offertes par le Docteur GODART) exposent la collection COUNHAYE :

99 vases décoratifs, 24 colliers, 74 bijoux de parure, 25 fibules, 2 ceintures, peinture monumentale, carrelage de sol ou carrelage mural, 4 ferrures, boucles de ceinture, 3 œuvres de fonction non identifiée, 11 épées, 10 poignards, fourreau, plaques décoratives ? , 12 couteaux, 77 armes de jets, 33 anneaux, 2 brides, d'attelage, 3 ceinturons, , forces, monument funéraire ? .

Date de protection : 1947/10/10 classé au titre objet.



Photos : Livre de Suippes – Geneviève DÉVIGNES

Époques :

Gallo-romain

Haut Moyen Âge

Préhistoire

Référence : PM1001622

Source :

http://static.srv42.net/www.monuments-historiques.net/upload_files/mobilier/98358/auto.jpg





Aperçu dans une des trois vitrines.

GRENIER

LA FEMME EN ROUGE

Armand JAMAR (1870-1946) estimation de ses tableaux environ 1000€

Portrait de plein air et de plein vent, à l'huile.
Exécuté en 1921 par l'artiste qui fait autorité en Belgique
(Offert par G. DÉVIGNES)

Pourrait être encadré et remis en valeur



SCÈNE AFRICAINE En bon état

Tableau de Geneviève DÉVIGNES



PÊCHEURS DE LANGOUSTES En bon état A.MORTIER

Artiste de notoriété suisse



COSTUMES DU THÉÂTRE GREC - par Thérèse BUHL

Planche

Offert par Mme Jean BUHL



LA SAINTE BARBE D'HURLUS –

Dessin à l'encre de Chine d'Emilien DUFOUR

Peintre et illustrateur (1896/1975)

Exécuté d'après le buste de bois polychrome du 16^e s. et de grande valeur, pour l'illustration du « LIVRE DE SUIPPES ».

Cette ravissante statue, qui représentait le visage d'une fillette de nos anciennes « Paroches » (paroisses mortes au champ d'honneur, ici, Hurlus), fit partie des œuvres d'art sauvées à temps de la destruction des Régions dévastées par l'ennemi.

Elle fut recueillie par M. LAPAUZE, Conservateur du PALAIS DES BEAUX-ARTS, à Paris.

Il fit appel à G.DÉVIGNES pour qu'elle procède à son identification. Elle figura à l'Exposition 1916-1917.

Après la guerre, elle disparut – comme tant d'autres !...

Offerte par G. DÉVIGNES



Emilien DUFOUR est particulièrement connu pour avoir été l'illustrateur de très nombreuses œuvres romanesques¹ des XIX^e siècle et XX^e siècle, notamment Madame Bovary de Gustave Flaubert, Alexandre Dumas, Erckmann-Chatrian, Edgar Poe, Pierre Loti, Anatole France, André Maurois, Pierre Benoit - Stendhal Le rouge et le noir, Balzac La Peau de chagrin, Baudelaire Les fleurs du mal, E. Brönte Les hauts du Hurlevent, - Mary Webb Sarn, - J-J. Rousseau Les confessions, Alfred de Vigny Les poésies, Barbey d'Aureville Les Diaboliques, Alphonse Daudet Le petit chose, C. Brontë Jane Eyre.

LA FOI 1914 et LA VICTOIRE 1918

Plaques d'argent vierge repoussé à la main.

Composées et exécutées

par Edmée QUERCY

Offertes par l'auteur à G. DÉVIGNES



Eau forte de Charles LÉANDRE (1862-1934)
Célèbre caricaturiste, portraitiste et illustrateur,
notamment des livres de Maupassant, Flaubert,
Alexandre Dumas père

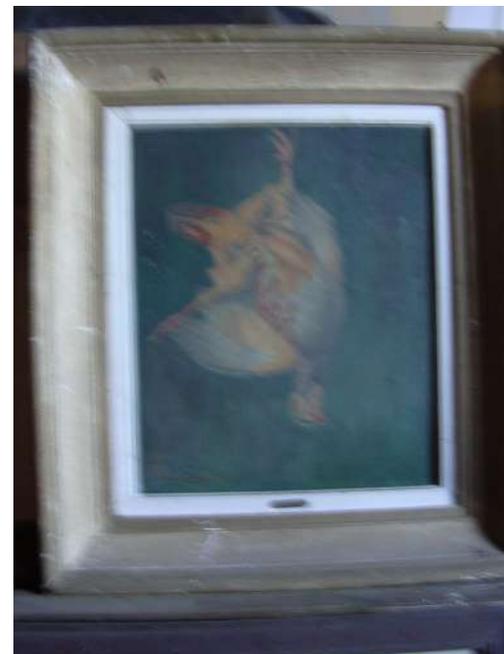
Œuvre de valeur sans doute.



L'eau-forte est un procédé de gravure en taille-douce sur une plaque métallique à l'aide d'un mordant chimique (un acide). L'artiste utilisant l'eau-forte est appelé aquafortiste. À l'origine, l'eau-forte était le nom donné à l'acide nitrique.

PERDRIX DORÉE - Nature Morte
de Géo LE CAMPION née en 1890 à Paris, décédée en 1987.
« Centauresse, globe-trotter, et conférencière dévorée
par la passion de la peinture », telle apparaît
Géo Le Campion à Jean Piat (acteur et écrivain)
« Des paysages, des torrents, des rizières, des
visages d'enfants... des scènes de la rue... des images
de fêtes et de sanctuaires, et toute la vie grouillante
du Vietnam ».
(LE Figaro)
Elle a cumulé les prix officiels, elle excelle en
tous genres, expose sous toutes les latitudes.

Offerte par Géo LE CAMPION à G. DÉVIGNES



QUATRES GRAVURES en couleurs, datant du Second Empire, exaltant : le Départ, le Plaisir, la Pause et le Retour de la Chasse.

Offertes par Mme Etienne LALIS



CLOWN par VINCK

Peintre des paysages et personnages des îles tropicales, qui remporta un succès foudroyant en Amérique .

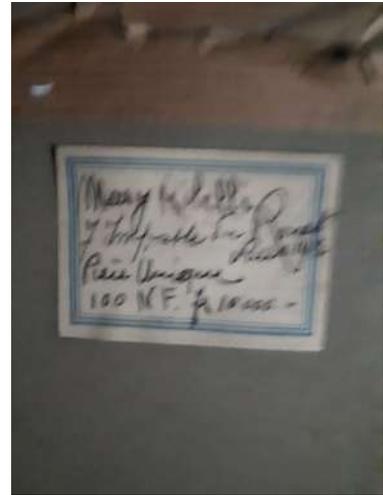
Il signa une fresque au Château de Baye.

Offert par G. DÉVIGNES



**PONTS DE PARIS –Aquarelle de Mary RIBELLI début du XXème siècle.
Artiste du quartier parisien, célèbre des années 1900/1940, qui réunissait peintres,
écrivains et poètes de toutes nationalités et, dont le vrai créateur de la légende
Montparnasse fut Paul Fort.**

Offerte par G. DÉVIGNES



Communiant par Edmée QUERCY

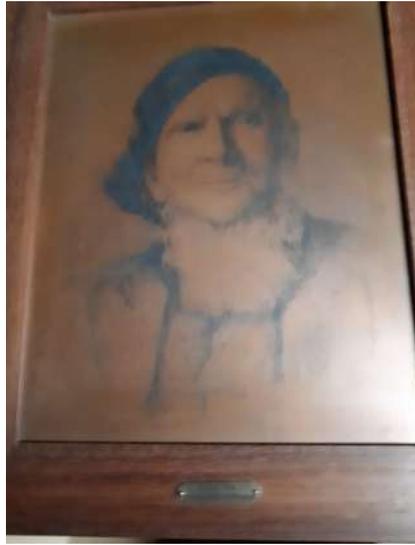
Offerte par G. DÉVIGNES



**L'ARBRE NOYÉ de Bob MARAZZI
(Don de Berthe MARAZZI Bijoutière à Suippes)**

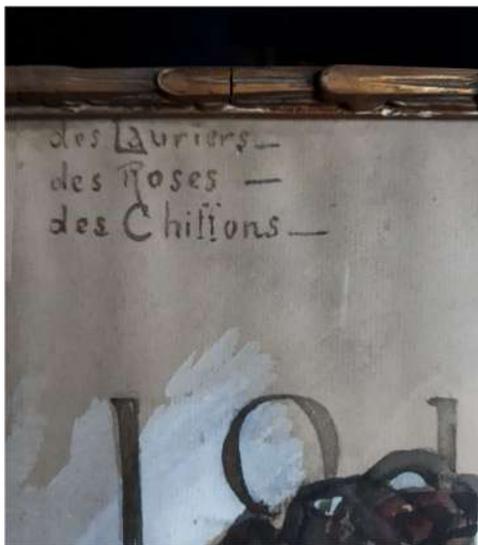


L'Homme au béret de Fernand PINAL



Fernand PINAL né le 13 décembre 1881 à Bruyères-et-Montbérault (Aisne), mort le 12 octobre 1958 à Romeny-sur-Marne (Aisne), est un peintre et graveur français (eau-forte et gravure sur bois)

1916 - Des lauriers – des roses – des chiffons
De Robert MAHIAS



Robert MAHIAS est un peintre, aquarelliste, décorateur et illustrateur né le 12 octobre 1890 à Bruxelles de parents français, et décédé en 1962

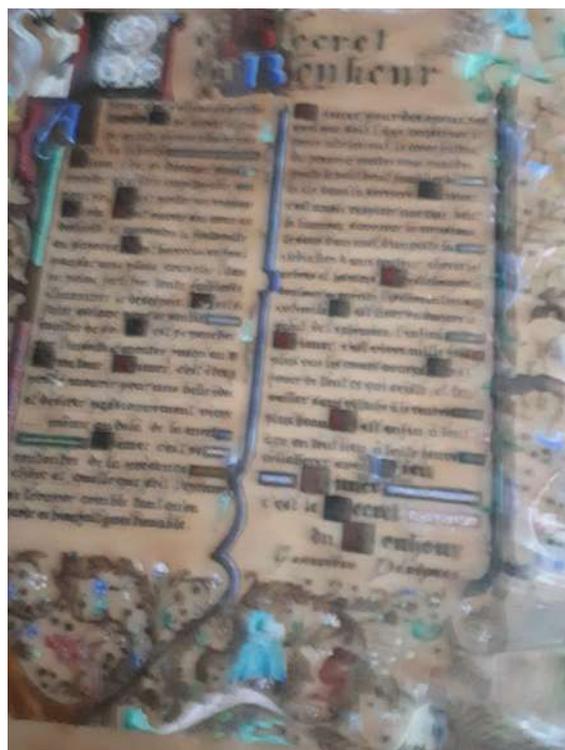
Offert par G. DÉVIGNES

LES DISCIPLES d'EMMAUS
Sur vieux panneau de bois.
D'après le souper à Emmaüs du CARAVAGE (1601).
Copie simplifiée.



Offert par G. DÉVIGNES

LE SECRET DU BONHEUR
Enluminure du maître-enlumineur Edmée QUERCY
sur texte de Geneviève DÉVIGNES
Offerte par Edmée QUERCY



MODE DIRECTOIRE

par Thérèse BULH

L'auteur de cette délicate silhouette de « Merveilleuse » est la créatrice de dessins de mode et de théâtre primée en 1940 et les années suivantes au Concours du Carnaval de Nice.

Offerte par Mme Jean BULH, sa belle –sœur



LA PLACE SAINT-MÉDARD

Fusain de Paul-Louis MESTRALLET

Un des « piliers » de l'Ecole de Montparnasse
et des fondateurs de « LA HORDE »

Offert par G. DÉVIGNES



CUIVRE GRAVÉ

PORTRAIT de Maître FÉLIX DÉVIGNES par Fernand PINAL



Devant cette œuvre finement burinée, les anciens du pays pourront juger de l'extrême ressemblance qu'obtenait ce renommé Graveur, Médaillé des Artistes français en reproduisant les traits et l'expression de ses modèles.

Il ne m'appartient pas de louer, ici, ce visage énergique, au regard pénétrant et bon, quelque peu ironique, que j'ai tant aimé, puisqu'il s'agit de celui de mon vénéré Père, Officier de la Légion d'Honneur, alors centenaire, et Doyen des notaires de France (*).

(*) Que l'on me pardonne et m'autorise – hors cadre – un raccourci biographique.

Né à CAMBRAI (1856) – Volontariat – Sergent au 4^{me} Zouave en Algérie – Notariat – 1^{er} clerc à Tizi-Ouzou, puis à Saint-Pierre de la Martinique. Il reprit à SUIPPES l'étude vacante depuis plusieurs années de Me Alfred MAITRE (décédé), et l'ayant rapidement remontée, sollicita la main de la fille de son prédécesseur Alice MAITRE, qui fut une épouse, puis une mère **idéale** – et combien chérie !

On le retrouve installé avec les siens à Montparnasse, dans les premières années du siècle, sans abandonner pour autant sa maison familiale en nos murs.

Nombreuses initiatives – Titres sociaux – Semeur d'énergie, il suscite des amitiés profondes – Fondateur de « l'Amicale de Cambrai à Paris », il se trouva à pied d'œuvre dès le début des hostilités de 14 pour créer « l'AIDE AUX COMBATTANTS, PRISONNIERS ET REFUGIES DU CAMBRESIS », dont il prit la charge de secrétaire général et assura la permanence, boulevard Bonne-Nouvelle, du matin au soir, sans un seul jour d'interruption jusqu'au-delà de la signature de la paix, étendant ses activités généreuses à la Société sœur des « REFUGIES DU NORD ».

En plus de l'appui de son tonus communicatif, de sa foi en la victoire finale suivie de retours aux foyers, comme il avait récolté et distribué – tant en secours immédiats qu'en colis hebdomadaires – des sommes fabuleuses pour l'époque, sa popularité fut extrême aux lendemains de la Guerre, en nos régions septentrionale.

Au cours de ses dernières années, Félix Dévignes devint de plus en plus suippas de cœur. Sa grande joie fut d'assister à l'inauguration de la rue portant le nom de sa fille (on se souvient de quelle voix forte il prit la parole). Il dominait les dures infirmités de l'âge. Au printemps 58, sentant venir la mort, il la regarda en face, avec une extraordinaire lucidité, et sans regret comme sans appréhension (dans les bras de sa fille et de « sœur de guerre de celle-ci, fille du **Cdt Lalis**) s'abandonna à Dieu, en **chrétien**.

Parmi les noms des orateurs qui ont prononcé son éloge, on relève ceux de ses amis du Barreau de Paris : de **Moro-Giafféri**, du Président **Frémicourt** et ceux du Bâtonnier **Philippe Kah**, Président des « **Rosati de France** » et d'**Irénée Mauget**, Président de la Maison des Intellectuels. Lors de son inhumation à Suippes, s'exprimèrent des personnalités officielles, locales et champenoises.

(Selon sa volonté, son fidèle et célèbre chien calculateur « Kabyle » avait suivi le premier son cercueil).

La SYMPHONIE MUNICIPALE DU X^e Arrondissement de Paris, dont il était, ainsi que d'autres Sociétés, Président d'honneur, vint, à plusieurs reprises à Suippes (où elle se produisit) se recueillir sur sa tombe, là où un buste du grand statuaire originaire aussi de Cambrai Joseph CARLIER, le représente moins âgé, témoignant de la reconnaissance particulière des Cambrésiens.

(Offert par G. DÉVIGNES)

TOUR HENRI IV à PAU

Aquarelle de Geneviève DÉVIGNES offerte par l'auteur

« Ce tableau caractérise la première matière utilisée par le peintre, récompensée au Salon des Artistes Français, section Architecture.

**« C'est un vigoureux plaidoyer en faveur de la peinture à l'eau »
(Extrait de presse)**

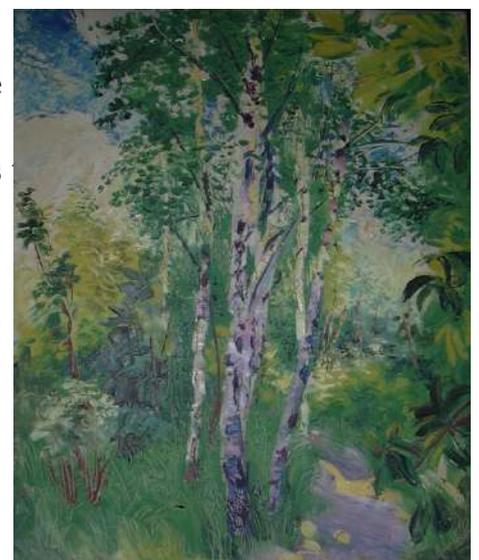


ORÉE DU BOIS

de Robert LYNEN

Peinture à l'huile. Ce paysage lumineux qui se rattache à l'impressionnisme, fut la dernière œuvre d'un artiste qui périt tragiquement quelques jours plus

Offerte par G. DÉVIGNES

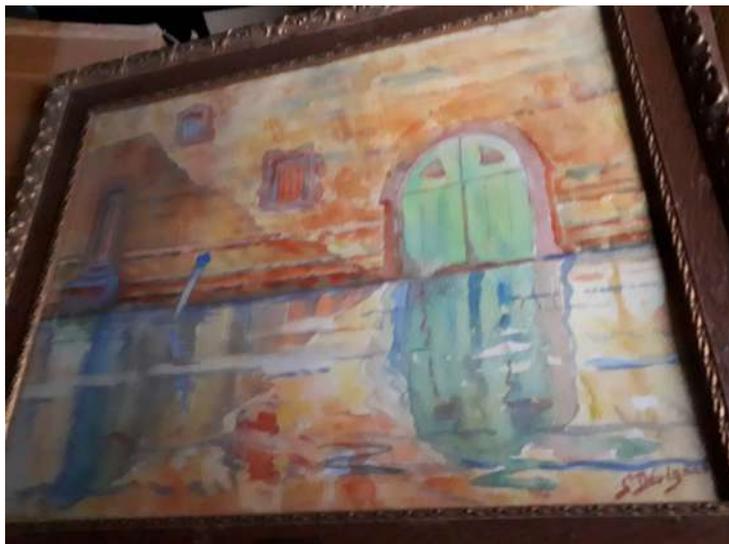


**PAYSAGE CHAMPENOIS, village de Mesnil-sur-Oger, Côte des Blancs.
Aquarelle de Roger HAVREZ (1895-1987)**

Don de l'auteur à G. DÉVIGNES



**PLUIE
Aquarelle de Geneviève DÉVIGNES**



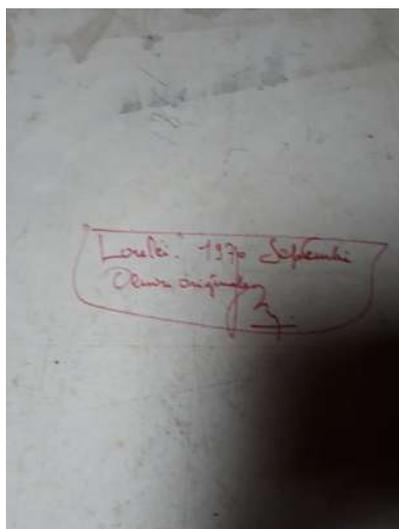
FEMME L'ÉPAULE NUE



LORELEI par Jean-Pierre VARENNE
Du talent, du mystère, du surréalisme.

(Offert pour le Musée à G. DÉVIGNES par l'auteur, ex-élève des Beaux-Arts, jeune officier au 15^e R.A., à qui nous devons d'hermétisme, d'audace les motifs décoratifs de la SALLE DES FÊTES).

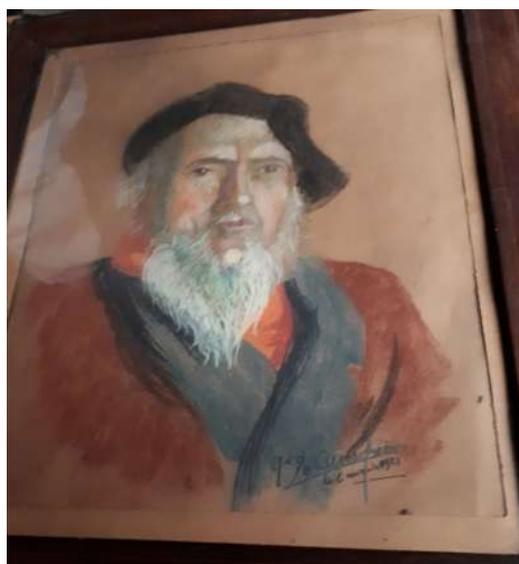
Œuvre originale offerte en septembre 1970 et signée



GÉO CAMPION 06/11/53

Barbu au béret

Offert à Geneviève DÉVIGNES en souvenir de son père





**CHEVAUX – Anciennes GRAVURES ANGLAISES
Composées et lithographiées par Albert ADAM
et par V. ADAM**

**Race hongroise : Jument défendant son poulain
Le marché aux chevaux (Normandie)**

Offertes par Mme Etienne LALIS

LA « FÊTE A JULES » - d'André MONVOISIN

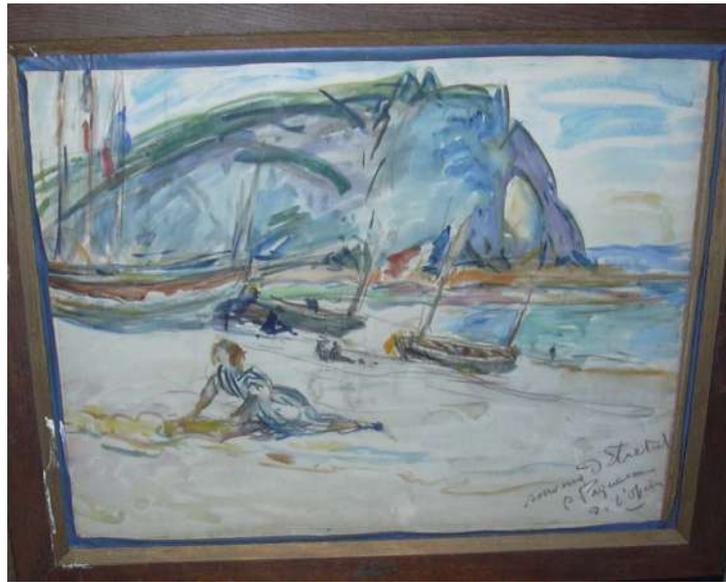


MONVOISIN !... Champion de l'abstrait. Il remporta le 1^{er} Grand Prix de New-York en 1968, et le Trophée d'Or au dernier Festival de Cannes !...

Il déclenche enthousiasme ou indignation, rarement indifférence...

Don de l'auteur à G. DÉVIGNES pour le présent Musée

Paysage d'arbres – LEFÈVRE



PLAGE D'ÉTRETAT

Aquarelle de Paul PAQUEREAU

**Où l'on retrouve la fougue de la main habituée
à brosser les décors de l'Opéra de Paris.
Ce tableau demande à être mis en valeur.**

Offerte par G. DÉVIGNES

VITRAIL AU POLICHINELLE
par Geneviève BULH
Maquette de vitrail .
Offert par Mme Jean BUHL



LA SAMARITAINE

**Toile vétuste, recollée, par endroits stoppée
et apparemment non signée.**

Offerte par G. DÉVIGNES



LA FILLE RÉPRIMANDÉE

Illustration originale de FLORANE, peintre illustrateur

Né Louis BLANCHARD : 1871/1939

Offerte par Edmée QUERCY



MILITAIRE ET ENFANT KABYLE

Épisode de la conquête de l'Algérie (1830/1848)

L'enfant kabyle a été attribué à Horace VERNET (1789/1869)

Offert par G. DÉVIGNES

Toile en mauvais état.



LE CALVAIRE MARIN (Pierre GODAR)
Tableau absent du bureau, complémentaire des deux autres.



LONGUE PIPE DE PORCELAINE BAVAROISE



Don de M. BARTHÉLÉMY – DEMISSY

LA MISÉREUSE (jeune réfugiée) Fusain d'Edmée QUERCY



Fusain de MICHEL WERBOFF Paris 1928



Geneviève DÉVIGNES



SCÈNE CHAMPÊTRE



Quelques tableaux sans signatures



Blason trouvé dans le grenier



Ce blason de pierre qui était sur la cheminée du Corps de garde fut bombardé en 1940 puis relevé et placé au grenier. Les entailles du massif central sont dues aux coups de hallebardes de Prussiens en 1870



EXTRAITS des LIVRES

D'Auguste DENIS : Histoire de Suippes édition 1873

De Geneviève DÉVIGNES : Le Livre de Suippes édition 1924



(Cliché : H. DeLannoy)

Photo du livre de Geneviève DÉVIGNES

Ce blason sculpté au-dessus de l'ancienne justice de paix de Suippes, dégradé par les Allemands en 1870 et retrouvé dans le grenier de la Mairie de Suippes *, provient très certainement de la famille de Gonzague, dont la princesse Bénédicte (1614-1637) fut abbesse d'Avenay de 1625 à 1637.

- L'Abbaye d'Avenay a possédé la Seigneurie de Suippes de 843 à 1792.

Origine du blason sculpté ?

Traces du Blason dans les écrits:

Auguste DENIS (1873)

« Les Armes de la princesse Bénédicte de GONZAGUE étaient gravées au-dessus de la porte de l'ancienne justice de paix »

Geneviève DÉVIGNES (1924)

« Le corps de garde, flanqué au-dedans, des armes d'une abbesse (Madame d'ESTRÉE, ou GONZAGUE) totalement disparate et « gueulard » (j'emploie là, à dessein, le terme d'atelier) .

**Commission Patrimoine (Les Amis du Vieux Suippes),
Mars 2017 : Le Blason décrit ci-dessus a été retrouvé dans le grenier. Une recherche a été menée pour connaître son origine.**

Hypothèses :

Il est très certainement, comme l'écrit G. D., de l'époque de la famille de GONZAGUE- NEVERS (fin du XVème, début du XVIIème) mais il ne ressemble pas aux armes de celle-ci.



Blason de Charles Ier de Mantoue, Charles de Gonzague, père de Bénédicte née en 1614, Abbesse de l'Abbaye d'Avenay, et suzeraine de la ville de Suippes.

Ne serait-ce pas plutôt le blason de « *l'ordre militaire du précieux sang* » fondé en 1608 par Vincent de Gonzague, duc de Mantoue et dont Charles Ier fut grand Maître de cet ordre ?

« *Au bout de ce collier, pend un ovale, où sont représentés deux anges..., tenant un calice couronné...* »

Source : Cours abrégé de BLASON, suivi d'une notice détaillée sur les ordres de Chevalerie, Paris, 7 Rue de Grands-Augustins.

Bénédicte de Gonzague

Au Moyen - Âge, dès 843 et jusqu'à en 1792, l'Abbaye royale d'Avenay possédait la Seigneurie de Suippes.

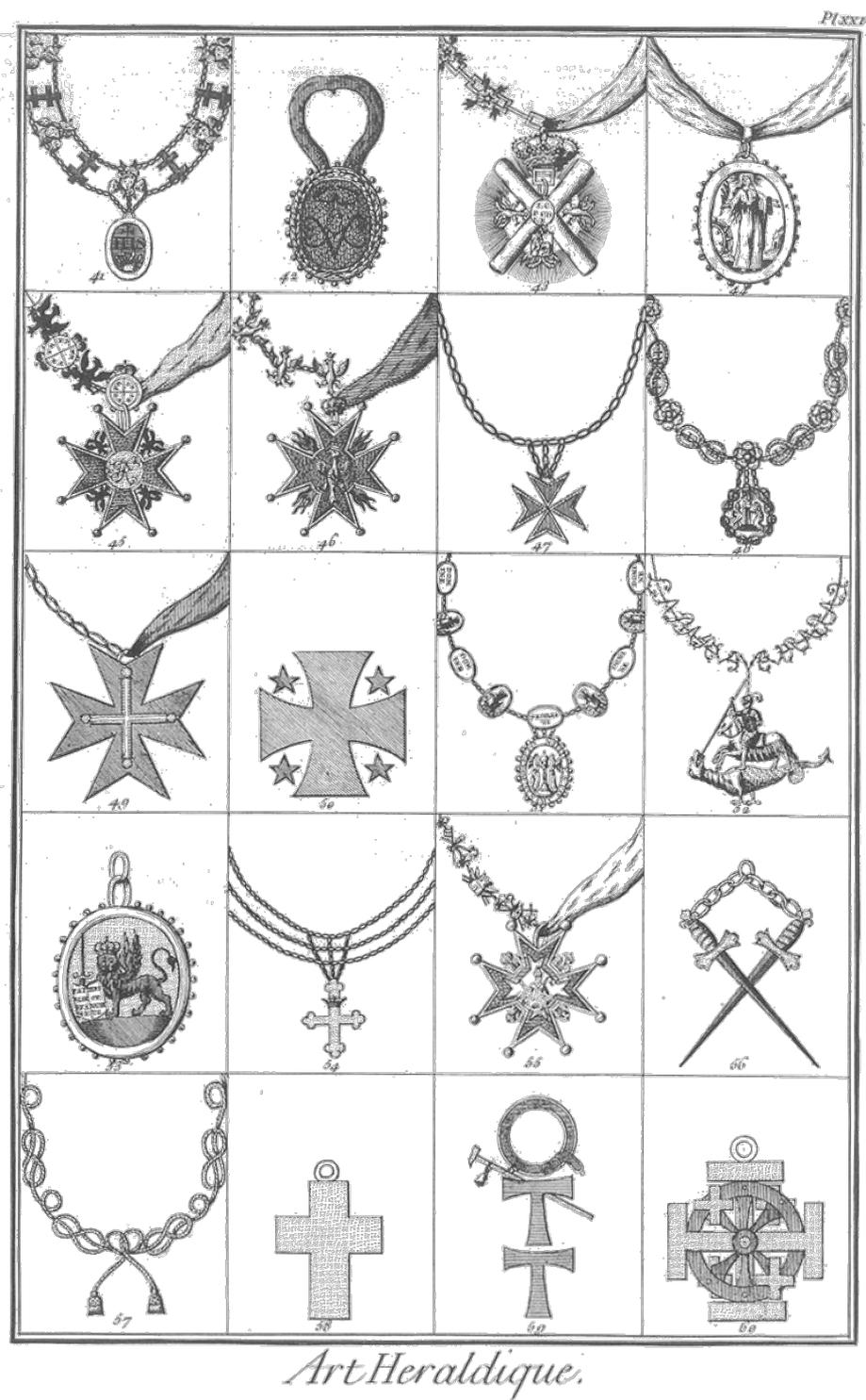
Sainte Berthe en était la fondatrice.

44 Abbesses lui succédèrent jusqu'à la Révolution où elles furent expulsées de leur abbaye.

Bénédicte de Gonzague fut la trente - neuvième de 1625 à 1637.

Née en 1614, elle n'avait que 11 ans à sa nomination, mais elle était dirigée par Françoise de Beauvilliers.

Ci-dessous : Planche XXV des colliers des ordres militaires



Ligne 3: troisième collier en partant de la gauche

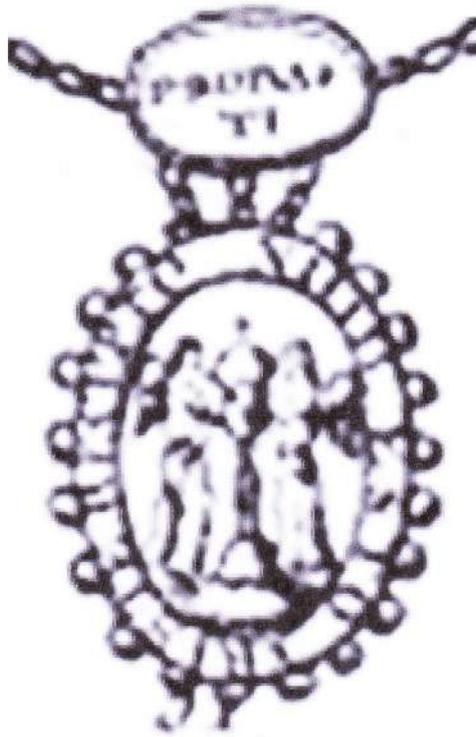
51. L'ordre militaire du Précieux Sang, institué par Vincent de Gonzague IV duc de Mantoue, en 1608, à l'honneur des trois gouttes de sang de J. C. que l'on conserve à Mantoue.

« Le collier de l'ordre est composé d'ovales d'or entrelacés par des chaînons; sur un de ces ovales est élevé d'émail blanc ce mot, *Domine probasti*; & sur d'autres sont des flammes de feu qui brûlent autour d'un creuset; au bout de ce collier pend un ovale où sont représentés deux anges émaillés au naturel, tenant un ciboire couronné, avec ces mots à l'entour, *nihil isto triste recepto*. Ces chevaliers portent le collier dans les grandes cérémonies, & se contentent d'avoir tous les jours sur l'estomac une médaille qui représente la même chose. »

Source : Encyclopédie ou dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers.



Collier de l'Ordre du Précieux Sang de Jésus



Cette interprétation reste à prouver.